# FAITS SAILLANTS DU PORTRAIT DES ORGANISMES OFFRANT DES ACTIVITÉS ARTISTIQUES AUX PERSONNES EN SITUATION DE PRÉCARITÉ D'ITINÉRANCE À MONTRÉAL

Geneviève Saumier

## INTRODUCTION

Ce résumé présente les principaux constats d'un rapport consacré aux organismes montréalais qui offrent des activités artistiques à des personnes en situation d'itinérance, de précarité résidentielle, de toxicomanie ou vivant avec des enjeux de santé mentale. La recherche a été réalisée entre 2024 et 2026 dans le cadre du projet de recherche partenariale *La voix de l'art pour les personnes marginalisées ou en situation d'itinérance au centre-ville de Montréal*. L'étude repose sur le repérage d'environ 130 organisations, l'analyse de sources publiques, un questionnaire rempli par écrit ou par téléphone auprès d'organismes et sept entretiens individuels et de groupe avec des acteur·trices des milieux communautaire, culturel, de la santé et des fondations. Il ne s'agit pas d'un inventaire exhaustif, mais les données recueillies témoignent de la richesse et du dynamisme du milieu.

## UN ÉCOSYSTÈME COLLABORATIF AUX FINANCEMENTS DIVERSIFIÉS

Les initiatives recensées forment un écosystème intersectoriel où se côtoient organismes communautaires et sociaux, institutions culturelles, établissements de santé et de services sociaux, organismes socioculturels hybrides et unités de recherche. Les partenariats entre ces milieux sont essentiels : ils rendent possibles l'accès aux publics, le partage de lieux et d'expertises, l'accompagnement psychosocial, la mise en œuvre des activités et leur financement. Les organismes hybrides jouent souvent un rôle de passerelle en combinant savoirs artistiques et intervention sociale ou clinique.

Les pratiques artistiques reposent sur des montages financiers combinant fonds publics, fondations, mécénat, organismes subventionnaires sans but lucratif, contributions en nature et revenus autonomes.

## DIVERSITÉ DES PRATIQUES

L'offre couvre une grande diversité de pratiques, notamment en arts visuels, musique, théâtre, danse, cirque, écriture, arts numériques, artisanat, pratiques culturelles autochtones et art-thérapie, ainsi que des activités d'appréciation et de sensibilisation artistiques. Les formats se déclinent en ateliers réguliers, cours et ruches d'art, mais aussi en projets participatifs, activités de médiation culturelle, résidences, interventions de rue et initiatives d'économie sociale. Ces projets se tiennent dans des centres de jour, refuges, ressources d'hébergement, institutions culturelles, hôpitaux, cliniques, ateliers, rues et parcs.

## FINALITÉS ET APPROCHES

Les activités visent généralement plusieurs finalités à la fois : soutenir le rétablissement et le mieux-être, offrir des espaces de plaisir et de répit, renforcer l'estime de soi et le pouvoir d'agir, développer des compétences, briser l'isolement, faciliter l'accès à la culture et faire entendre les voix des personnes concernées.

Ces pratiques reposent sur des approches dont les principes d'action placent les personnes au centre des démarches : accueil inconditionnel, respect de leur rythme et de leurs choix, accessibilité des activités et adaptation aux réalités vécues. Plusieurs initiatives valorisent aussi la participation active, la reconnaissance des savoirs expérientiels, le partage des décisions et la coconstruction des projets. Certaines visent également à favoriser des relations plus égalitaires, à réduire les barrières d'accès aux arts et à la culture, à soutenir l'expression individuelle et collective, et à faire de la création un espace de dialogue, de reconnaissance et de transformation sociale.

## DÉFIS

Les initiatives artistiques destinées aux personnes en situation de précarité demeurent fragiles en raison de leur sous-financement et de leur dépendance à des enveloppes ponctuelles, ce qui compromet leur consolidation et la pérennisation des projets pilotes ou de ceux issus de la recherche. Les organismes doivent aussi répondre à de lourdes exigences administratives et démontrer des résultats quantifiables, alors que les effets les plus marquants sont souvent qualitatifs. Le manque de ressources, l'adaptation constante aux réalités des participant·es et les enjeux éthiques liés à la participation, à la confidentialité et à la représentation des vécus accentuent la charge des équipes et leur risque d'épuisement.

## PISTES DE SUITE

Le rapport fait ressortir la nécessité de reconnaître plus explicitement la pertinence de ces pratiques sur les plans social, culturel et de la santé. Des investissements durables, des programmes de financement plus souples, des capacités organisationnelles renforcées, une meilleure formation des artistes et des intervenant·es, ainsi que des espaces de concertation intersectorielle apparaissent essentiels. Il importe également de poursuivre, avec les organismes et les personnes participantes, la documentation des projets, la coanalyse des retombées et le partage d'expériences, afin de consolider les pratiques et leur pérennité.

SSHRC CRSH

Écomusée du fier monde

LA VOIX DE L'ART